

## Brèves économiques et financières du Brésil n°1

Semaine du 18 au 24 septembre 2020

### Résumé :

- En dépit de la réouverture progressive des activités depuis juillet, le taux de chômage continue d'augmenter en août pour atteindre 14,3%.
- L'indice IPCA-15 augmente de +0,45% m.m. en septembre, sous l'effet des hausses de prix dans l'alimentation et les transports.
- En septembre, la forte amélioration de la confiance dans l'industrie s'accompagne d'une hausse timide et hétérogène pour les ménages.
- L'excédent du compte courant atteint 3,7 Mds USD en août.
- Graphiques de la semaine : bien que l'on mentionne l'assouplissement des règles de distanciation sociale en Amérique latine, la sévérité des confinements y reste plus élevée que dans les pays développés.
- Evolution des marchés du 18 au 24 septembre 2020.

**En dépit de la réouverture progressive des activités depuis juillet, le taux de chômage continue d'augmenter en août pour atteindre 14,3%**

Selon l'enquête *PNAD Covid-19*<sup>1</sup> de l'IBGE, le marché du travail continue de se détériorer en août malgré la réouverture progressive des activités à partir de juillet. Le taux de chômage atteint à la fin août 14,3% (contre 13,7% fin juillet), ce qui est son maximum depuis le début de la série (10,5% début mai 2020). Sur les quatre derniers mois, la hausse du taux de chômage s'explique par une augmentation du nombre de chercheurs d'emploi (+3,9 M de personnes) plus forte que celle de la population active (+2,1 M de personnes). En parallèle, le taux d'emploi est passé de 49,4% début mai à 48,3% fin août, sous l'effet de la baisse de la population occupée (-1,7 M) couplé à une population en âge de travailler stable. Enfin, le taux d'informalité a quant à lui baissé de 35,7% début mai à 34% fin août.

Bien que le Brésil ait entamé un processus de réouverture des activités depuis juillet, il est probable que le nombre de chômeurs continue d'augmenter au cours des prochains mois. En effet, en plus des 13,7 M de chercheurs d'emploi que compte le Brésil à la fin août, on peut également mentionner près de 16,8 M de « chômeurs découragés à cause de la Covid-19 », c'est-à-dire ceux qui ne recherchent pas d'emploi en raison de la situation sanitaire et économique (ce chiffre atteint même 26,7 M de personnes si l'on prend en considération les chômeurs découragés pour d'autres raisons). Si pour l'instant, ces personnes ne sont donc pas comptabilisées dans les statistiques du chômage, on peut s'attendre à ce que ce contingent rejoigne les chercheurs d'emploi actifs dans les prochains mois, au fur et à mesure que la situation sanitaire et économique se normalisera.

**L'indice IPCA-15 augmente de +0,45% m.m. en septembre, sous l'effet des hausses de prix dans l'alimentation et les transports**

Mesuré autour du jour 15 du mois pour 11 régions métropolitaines, l'Indice étendu des Prix aux Consommateurs IPCA-15 a progressé de +0,45% m.m. en septembre (après une hausse de 0,23% en août). C'est le résultat le plus élevé pour un mois de septembre depuis 2012.

<sup>1</sup> Les méthodologies des enquêtes PNAD Continua et PNAD Covid-19 diffèrent, et les chiffres de cette dernière (à caractère extraordinaire) ne sont donc pas comparables à ceux de l'enquête régulière.

**La hausse de l'indice est principalement influencée par les prix des aliments et des boissons**, qui ont augmenté de +1,48% m.m. Les aliments qui enregistrent les plus fortes augmentations mensuelles sont la viande (+3,4%), la tomate (+22,5%), l'huile de soja (+20,3%), le riz (+9,96%) et le lait de longue conservation (+5,59%). **L'inflation mensuelle a également été tirée par les prix des transports (+0,8% m.m.)**, notamment ceux des combustibles. L'essence est le produit qui a le plus impacté l'inflation sur le mois (+0,15 p.p. à elle seule) et les tarifs aériens se sont remis à augmenter, après quatre mois consécutifs de baisse.

Si les prix des aliments et des combustibles ont fortement augmenté, **l'inflation sous-jacente (qui exclue ces deux secteurs, par nature volatils) reste faible au Brésil**, en raison de la hausse encore timide des prix des services. La moyenne des mesures d'inflation sous-jacente de la BCB sur 12 mois a reculé de 2% en août à 1,9% en septembre. Cela suggère donc que l'inflation (IPCA) en fin d'année pourrait se situer en-dessous la cible de la BCB (4% +1,5p.p.).

**Par ailleurs, la forte hausse des prix alimentaires risque de contribuer à l'insécurité alimentaire au Brésil.** L'insécurité alimentaire a eu tendance à s'aggraver depuis 2013 et est déjà forte au Brésil (36,7% des ménages en 2018)<sup>2</sup>. Or l'inflation alimentaire pénalise avant tout les Brésiliens les plus modestes, qui consacrent une plus grande partie de leur budget dans les aliments de base<sup>3</sup> et se verront en plus privés de l'aide d'urgence, dont l'extinction dans son format actuel est prévue début janvier 2021.

### En septembre, la forte amélioration de la confiance de l'industrie s'accompagne d'une hausse plus timide et hétérogène pour les ménages

**Selon la Fundação Getulio Vargas (FGV), la confiance continue de s'améliorer au Brésil en septembre et cette tendance haussière, visible depuis mai, concerne à la fois les ménages et l'industrie.** L'indice de confiance (cvs) de l'industrie a augmenté de +7,2 pts en septembre tandis que celui des consommateurs a augmenté de +3,2 pts.

**Le regain de confiance de l'industrie montre des signes de solidité.** Il est davantage influencé par le sous-indice de situation actuelle (+8,9 pts) que par le sous-indice des perspectives futures (+5,5 pts), ce qui est une conséquence de la réouverture des activités depuis juillet et suggère une reprise de l'activité manufacturière dès le troisième trimestre. Le niveau d'utilisation des capacités installées a augmenté de 75,3% à 78%, si bien qu'il est désormais supérieur au niveau pré-crise (76,2% en février). La confiance des industriels a ainsi atteint son niveau le plus élevé depuis janvier 2013.

**L'amélioration de la confiance des consommateurs est à relativiser car elle reste inférieure à son niveau pré-crise** (83,4 pts en septembre contre 87,8 pts en février). Cette hausse reste principalement influencée par les perspectives des ménages (+4,4 pts) que par leur situation actuelle (+1,1 pts). Par ailleurs, **l'indice de confiance des consommateurs par tranche de revenu révèle que les plus vulnérables (ceux dont le revenu est inférieur à 2 100 BRL) ont vu leur confiance se détériorer en septembre** par rapport à août (-1,6 pts m.m.), contrairement aux autres catégories. Cette baisse de la confiance pour les plus modestes trouve probablement son origine dans l'annonce par le gouvernement de la fin de l'aide d'urgence en janvier 2021, facteur d'incertitude et de préoccupations. Cette déconnexion entre la confiance des consommateurs modestes et les autres pourrait se poursuivre si le marché du travail ou la situation sanitaire ne s'améliore pas d'ici là.

<sup>2</sup> Selon la Pesquisa de Orçamentos Familiares (POF) 2017-2018: Análise da Segurança Alimentar no Brasil publiée par l'IBGE cette semaine, l'insécurité alimentaire au Brésil concernait 36,7% des ménages en 2018, contre 22,6% en 2013. C'est le niveau le plus élevé depuis 2004. L'insécurité alimentaire peut être considérée comme légère lorsqu'elle conduit à s'inquiéter de l'accès ou de la qualité de la nourriture dans le futur, modérée lorsque l'accès à la nourriture est limité et grave lorsque l'accès à la nourriture est jugé insuffisant et conduit à une situation de faim.

<sup>3</sup> Selon la POF 2017-2018, les ménages en sécurité alimentaire dépensent 16,3% de leur budget mensuel dans l'alimentation, alors que les ménages en insécurité alimentaire grave consacrent 23,4% de leur budget dans l'alimentation (alors même qu'ils sont déjà forcés de couper dans ces dépenses faute de revenu).

## L'excédent du compte courant atteint 3,7 Mds USD en août

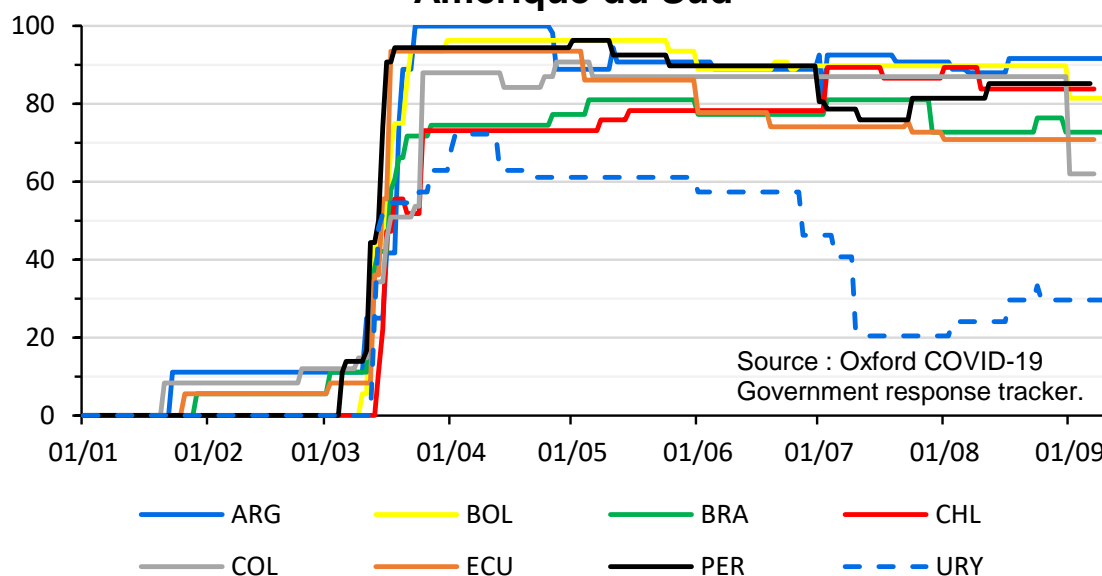
D'après la Banque Centrale du Brésil (BCB), le Brésil a enregistré en août un excédent des transactions courantes pour un cinquième mois consécutif, à hauteur de 3,7 Mds USD, contre un déficit de -3 Mds USD en août 2019. Sur les 12 derniers mois, le solde cumulé des transactions courantes atteint ainsi -25,4 Mds USD (1,6% du PIB), contre -32,2 Mds USD (-2% du PIB) sur la période équivalente terminée en juillet.

Dans le détail, le solde commercial atteint 6 Mds USD en août, car les exportations (en baisse par rapport à juillet) restent bien supérieures aux importations (en hausse par rapport à juillet). Les soldes des services et des revenus primaires demeurent en revanche déficitaires, à hauteur de -1,3 et -1,2 Md USD respectivement.

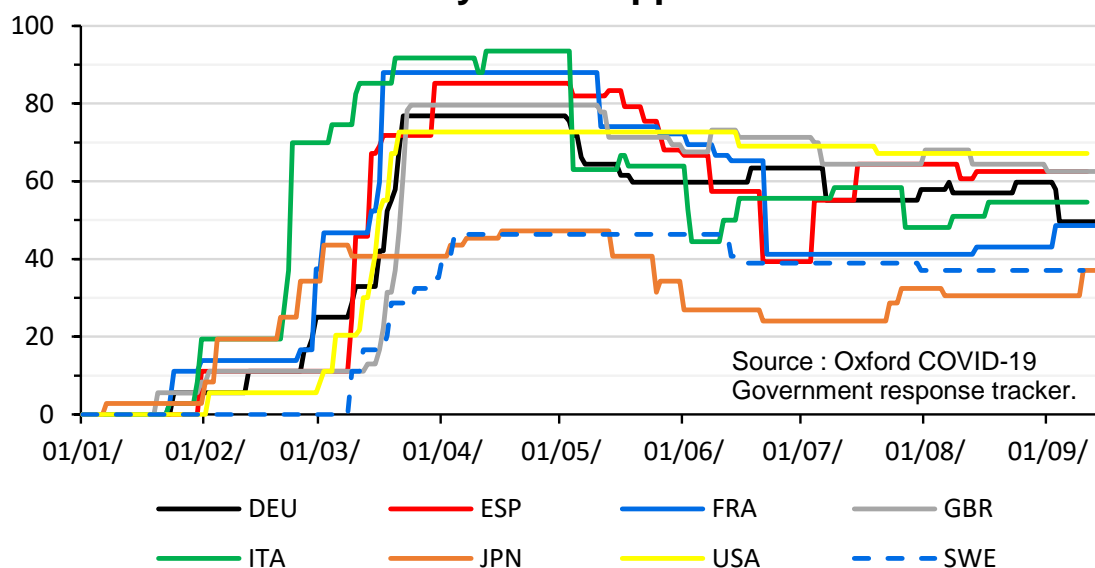
Du côté du compte financier, les entrées nettes d'IDE continuent de se réduire depuis le début de la crise, tout en restant positives. Elles se sont élevées à 1,4 Mds USD en août (contre 9,5 Mds USD en août 2019). A l'inverse, les investissements de portefeuille négociés sur le marché domestique enregistrent quant à eux un solde net positif de 2,3 Mds USD, composés de 0,3 Md USD en actions et fonds d'investissement et 2 Mds USD en titres de dette. Sur les 12 derniers mois, la sortie nette en investissements de portefeuille s'élève à -43,4 Mds USD. Ces dynamiques ne sont néanmoins pas encore problématiques pour le Brésil car les entrées cumulées d'IDE sur les 12 derniers mois (54,5 Mds USD soit 3,5% du PIB) continuent de couvrir largement le déficit de compte courant, et les réserves de change de la BCB demeurent élevées (356 Mds USD en août).

Graphique de la semaine : bien que l'on constate un assouplissement des règles de distanciation sociale en Amérique latine, la sévérité des confinements y reste plus élevée que dans les pays développés

### Indicateur de sévérité du confinement Amérique du Sud



## Indicateur de sévérité du confinement Pays développés



**Remarque :** L'indicateur se fonde sur neuf indices représentant différentes dimensions des mesures de lutte contre l'épidémie (fermeture des écoles, des lieux de travail, des transports publics, restriction des rassemblements, des déplacements nationaux et internationaux, annulation d'événements publics, confinement et sensibilisation).

## Evolution des marchés du 18 au 24 septembre 2020

Indicateurs <sup>4</sup>	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-2,3%	-18,2%	96 962
Risque-pays (EMBI+ Br)	+25pt	+114pt	332
Taux de change R\$/USD	+5,9%	+39,1%	5,59
Taux de change R\$/€	+4,5%	+44,3%	6,51



**Auteur :** Service Économique de Brasília

**Directeur de la publication :** Sébastien Andrieux ([sebastien.andrieux@dgtrésor.gov.br](mailto:sebastien.andrieux@dgtrésor.gov.br))

**Copyright :** Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Brasília (adresser les demandes à [julio.amos-tallada@dgtrésor.gov.br](mailto:julio.amos-tallada@dgtrésor.gov.br))

**Clause de non-responsabilité :** Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication

**Abonnement par email :** [tristan.gantois@dgtrésor.gov.br](mailto:tristan.gantois@dgtrésor.gov.br)

Merci d'indiquer votre nom, prénom, activité/entreprise, fonction, coordonnées téléphoniques et mail.

<sup>4</sup> Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.